



---

TORONTO  
INTERNATIONAL  
FILM FESTIVAL  
OFFICIAL SELECTION  
2006

---

# WAITER!

Bac Films  
présente

une production  
Graniet Film, La Parti Production et VARA

# WAITER!

un film de  
**ALEX VAN WARMERDAM**

Avec

Alex VAN WARMERDAM  
Ariane SCHLUTER  
Mark RIETMAN  
Thekla REUTEN

Durée : 1h37

**SORTIE NATIONALE : 25 JUILLET 2007**

Distribution :



88, rue de la Folie Mericourt  
75011 Paris  
Tél. : 01 53 53 52 52  
Fax : 01 53 53 06 73  
[www.bacfilms.com](http://www.bacfilms.com)

Presse :

Jérôme Jouneaux, Isabelle Duvoisin  
& Matthieu Rey  
6, rue d'Aumale  
75009 Paris  
Tél. : 01 53 20 01 20  
Fax : 01 53 20 09 82

# L'HISTOIRE

Edgar a un job minable de serveur dans un restaurant miteux. Sa femme est malade, ses voisins sont désagréables et sa liaison extraconjugale ne lui offre guère plus qu'une maigre satisfaction sexuelle.

À 50 ans, Edgar a beau être un personnage de fiction, il en a ras-le-bol d'une existence aussi misérable. Il décide donc d'aller se plaindre à l'homme qui a créé son personnage.

Il fait irruption chez Herman, l'écrivain, et sa femme, Suzie, pour lui expliquer qu'il veut en finir avec son mariage, qu'il désire une nouvelle petite amie, de nouveaux voisins, et qu'il en a assez d'être traité comme un paillason par les clients du restaurant.

Mais il va apprendre à ses dépens que sa vie est au-delà de la fiction...

# QUELQUES MOTS D'ALEX VAN WARMERDAM, RÉALISATEUR, SCÉNARISTE ET INTERPRÈTE

Chacun de mes films est non seulement une conséquence du précédent, mais aussi radicalement différent. Mon premier film, ABEL, était une comédie avec seulement quatre personnages et beaucoup de dialogues. Inversement, LES HABITANTS mettait en scène les habitants de toute une rue et comprenait très peu de dialogues. Les deux films ont été tournés avec un travail de caméra serrée, très tenu, en studio et sur des décors construits à l'extérieur. Dans LA ROBE, le personnage principal, comme le suggère le titre, n'est pas une personne, mais un vêtement. Ce film a été entièrement tourné dans une vingtaine de lieux différents, avec un style beaucoup plus balayé, davantage en mouvement. Ensuite, LITTLE TONY, un film de dialogue avec trois personnages, était sombre et contenu. Il a été suivi par GRIMM, un film presque muet dans lequel je quitte mon propre pays et permets aux deux personnages principaux de sillonner l'Espagne.

Et voici à présent WAITER!, une comédie stylisée avec des dialogues forts qui se déroule dans mon pays, la Hollande. L'histoire est celle d'un personnage imaginaire, Edgar, un serveur de restaurant qui se plaint de sa vie à la personne qui l'a créé, un écrivain. Parce que l'écrivain est indécis, il fait des concessions, non seulement auprès d'Edgar, mais aussi auprès du public sous la forme de l'épouse de l'auteur, Suzie, qui se mêle du scénario. Donc, en plus d'être une histoire sur le désir de chacun de trouver un peu de bonheur dans un monde difficile, WAITER! porte aussi un regard sur le processus d'écriture.

Souvent une comédie possède un fond un peu noir. La vie que mène Edgar est déterminée par quelqu'un d'autre, ce qui fait de lui par définition un personnage tragique. Mais les autres personnages ne sont pas non plus dénués de tragédie. Par exemple Herman, l'écrivain. Parce qu'Edgar n'arrête pas de le bousculer et de le cajoler pour l'amener à faire des concessions, il se met à gâcher lentement mais sûrement sa propre histoire. Suzie, sa femme, n'est qu'un écrivain frustré qui essaie d'exercer une influence sur le travail de son mari, et son ingérence extrême finira par les séparer. Quant à Victoria, la maîtresse d'Edgar, elle espère en vain l'amour de celui-ci. Cela devient une obsession et dans son désespoir, elle tente d'obtenir son amour par la force. Elle le paiera de sa vie. Walter, qui a bon cœur, finit par se suicider, et même Stella ne sera pas heureuse avec son homme d'affaires à la fin du film.

Alex Van Warmerdam

# ENTRETIEN AVEC ALEX VAN WARMERDAM

## **Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de faire un film sur un serveur ?**

Après GRIMM, le seul de mes films dont je ne suis pas l'interprète, j'ai eu très envie de jouer à nouveau. Cela faisait longtemps que j'avais envie de faire quelque chose autour du personnage d'un serveur. Un serveur est une figure de tragédie, mais aussi de comédie. Je pouvais m'imaginer marchant vers une table, servant les clients, posant une assiette, ou traitant avec des clients difficiles. Mais bien sûr, ce n'était qu'un début. J'ai écrit plusieurs scènes, comme celles avec les hommes d'affaires, puis tout a disparu dans un tiroir. Ensuite, j'ai eu l'idée d'un auteur écrivant la vie d'un serveur - et ça, je connaissais. Cela m'a semblé tout de suite évident. Cette approche donnait tout à coup un sens à des idées folles, qui finissaient par trouver leur place. Quand je commence à penser à un film, je réfléchis souvent à la lumière, au type d'ambiance que je souhaite, aux couleurs. Un serveur est déjà une image en soi, tout comme un restaurant, avec ses clients. J'ai été tout de suite convaincu de la force de cet univers.

## **Dans vos autres films, vous ne vous êtes jamais montré si explicite sur l'acte de créer une histoire, de construire une narration...**

Cette approche m'a permis une certaine liberté. J'ai pu écrire des scènes qui n'auraient jamais pu être intégrées autrement, parce qu'elles n'avaient rien à voir avec l'histoire que j'avais construite. J'ai pris des tangentes bizarres, avec l'excuse qu'elles venaient de l'écrivain ! Cette approche m'a offert la même liberté de narration que celle dont j'avais bénéficié sur LA ROBE. Sur ce film également, j'avais laissé la structure narrative complètement ouverte aussi longtemps que possible. Dans mon travail, c'est comme s'il y avait toujours quelque chose au-dessus de moi, qui gouverne, ou qui mène des répétitions. Je ne suis pas religieux, sinon je dirais que nous sommes à la merci de l'arbitraire d'un dieu tourmenteur. Mais bien sûr, WAITER! fait référence à cela, à quelqu'un qui détermine votre existence. Dans ABEL, les personnages commencent par s'exercer à se comporter devant des visiteurs.

## **Vous disiez vouloir faire à nouveau une comédie après GRIMM. Mais si WAITER! est une comédie, elle est cruelle...**

GRIMM était un film difficile et très long à faire - ce qui ne veut pas dire que je n'ai pas un petit faible pour lui. Mais j'avais envie de quelque chose de plus léger. La légèreté est dans la structure, pas dans les expériences du serveur. Cette part-là peut sans aucun doute être qualifiée de cruelle, mais la cruauté est aussi une source d'humour.

Le serveur est mis à l'épreuve. Sa vie n'est qu'une longue souffrance. Il ne sait pas où il en est. Sa petite amie est infidèle. Elle a été créée par l'écrivain pour le tourmenter, exactement comme ses voisins, et aussi comme l'homme d'affaires client du restaurant. Je ne sais pas d'où cela me vient. J'aime bien tourmenter le personnage. C'est amusant. J'ai du mal à dire quelle est ma motivation. C'est le plaisir d'écrire ces scènes... Elles viennent juste comme ça, l'une après l'autre.

## **WAITER! a certains côtés surréalistes, comme ces deux réalités qui s'influencent l'une l'autre. De temps en temps, on pense à Buñuel...**

Quand j'étais jeune, le surréalisme a été le premier mouvement artistique qui m'a interpellé. Quand j'y repense, ce courant a vraiment eu une grande influence sur moi. Les derniers films de Buñuel, comme LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE, ont été non seulement une révélation, mais aussi un éveil. Je n'avais à l'époque aucune ambition en matière de cinéma, mais je travaillais déjà au théâtre, et cela m'a aidé. J'ai commencé ma carrière théâtrale à l'atroce époque des engagements politiques et sociaux, des pièces-pamphlets sur les travailleurs opprimés ou les abus des institutions psychiatriques. Certains de mes amis me bassinaient avec des phrases comme «la conscience politique est la conscience de soi». Ce genre de slogan tuait mon imagination. Ça nous bloquait tous en tant que groupe. Je me souviens avoir été pris de panique parce que je pensais - j'étais jeune à l'époque - que nous étions supposés faire ce genre de trucs. Nous avons effectivement essayé une fois, en secret, et ce fut un désastre. J'ai su alors que ce n'était pas ma voie. Les premières critiques sur notre compagnie théâtrale, Hauser Orkater, disaient que notre travail était un non-sens absolu. Les gens n'avaient pas le goût du surréalisme.

### **Et qu'en est-il maintenant ? Etes-vous plus engagé ?**

Pour moi, l'engagement consiste à se consacrer au monde. En ce sens, je suis engagé. Cette implication se ressent à travers mon travail. Mais je ne m'assois pas pour me demander de quelle mauvaise chose je vais parler ensuite. Quand j'ai vu pour la première fois NAKED de Mike Leigh, j'ai trouvé que c'était un film important, magnifique. Je devais être d'humeur à m'engager. Enfin, un réalisateur parlait de quelque chose qui comptait ! Mais quand j'ai revu le film deux ans plus tard, je n'ai pu voir Johnny que comme un homme réellement ennuyeux. Le film avait perdu toute sa splendeur à mes yeux. Son engagement avait raté sa cible. Cependant, mon travail tourne toujours autour de la communication entre les gens. Mais ce ne sont pas des considérations conscientes. C'est comme faire de la musique. Si cela sonne bien, alors c'est que c'est bon. Une fois, John Lennon avait écrit un texte, et Paul McCartney lui a demandé ce que cela voulait dire. John a répondu : «Eh bien, ça sonne bien, et si ça sonne bien, ça signifie forcément quelque chose.»

### **Pensez-vous réaliser un jour un film à partir du scénario de quelqu'un d'autre, ou écrire un script pour un autre réalisateur ?**

Non. Ce travail est bien trop difficile pour moi pour que je puisse faire cela. Je n'écris pas vite. Certains trouvent facile d'écrire pour les autres, moi pas. Une fois, on m'a demandé de réaliser un téléfilm. Il y avait un scénario, et quelqu'un de la chaîne m'a dit «nous avons tout de suite pensé à vous pour le réaliser». J'ai su qu'il y avait un problème, déjà à ce stade. Ou alors, une maison d'édition m'envoie un livre en disant «tous les membres de l'équipe éditoriale sont d'accord pour dire que vous êtes le plus à même d'en écrire l'adaptation cinématographique». Je lis le livre, et je n'ai pas la moindre idée de la raison pour laquelle ils ont pensé à moi ! Une incompréhension totale.

### **La manière dont vous faites vos films, complètement indépendamment, avec votre frère comme producteur, est assez exceptionnelle...**

Si je ne pouvais pas procéder ainsi, je ne ferais pas de films du tout. Je ne veux pas travailler avec un producteur qui interfère avec le contenu. Jamais.

### **Vous ne feriez aucune concession ? Même minime ?**

Je ne suis pas sur terre pour faire des concessions, mêmes minimes. Je ne veux pas trahir ma nature. Les gens qui peignent ou qui écrivent un roman ne le font pas, n'est-ce pas ? J'applique la même conception. Bien sûr, il y a une différence. Les films se font à plusieurs. Je ne repousse pas les idées des autres. Tout le monde peut s'impliquer, même sur le plateau. Si quelqu'un a une bonne idée, je l'utilise immédiatement. J'ai des règles strictes, mais cela ne devient intéressant que quand on ne les respecte pas.

### **Quelle est, selon vous, la fréquence idéale à laquelle faire des films ?**

J'oublie toujours que c'est l'écriture qui demande le plus de temps. Comme je fais aussi du théâtre, c'est un facteur qui me ralentit. Ma profession consiste à faire du théâtre, et je ne gagne pas assez d'argent en faisant des films. Je rêverais de pouvoir faire deux films de suite ! Mais alors il faudrait que j'écrive deux bons scénarios. J'ai été très inspiré quand j'ai écrit WAITER!, mais cela a quand même pris un an. Et j'avais tourné GRIMM trois ans et demi auparavant. Je ne pense pas que je serais capable d'aller plus vite. Ou bien je devrais me forcer à seulement mettre en place les grandes lignes d'une idée, et puis commencer à tourner sur cette seule base, et voir où ça nous conduirait. Je ne crois pas que j'aimerais cela. Je ne suis pas bon à ça.

### **Vos films ont aussi du succès à l'étranger. Cela vous surprend-il ?**

Je n'avais pas du tout pensé à ça. Mon film ABEL est tout de suite allé au Festival de Venise. Il a été très bien accueilli, et c'était très agréable. Certains films sont plus populaires à l'étranger que d'autres. J'avais déjà connu quelques expériences à l'étranger avec les tournées de mes pièces de théâtre. Les barrières culturelles étaient alors plus grandes que maintenant, et rien que d'aller proposer ces pièces en France ou en Angleterre était une entreprise risquée. Je me confrontais tout à coup au théâtre classique anglais ou à l'esprit intellectuel français ! Être apprécié ailleurs m'a appris qu'il faut travailler avec ce que l'on a devant les yeux. Plus c'est provincial, plus c'est universel !

# DEVANT LA CAMÉRA

## ALEX VAN WARMERDAM

Interprète d'Edgar, réalisateur et scénariste

Voir section «Derrière la caméra».

## ARIANE SCHLUTER

Victoria

Ariane Schluter est née en 1966. Elle obtient son diplôme de l'École de théâtre de Maastricht en 1989. Elle a joué dans un grand nombre de pièces de théâtre, dont plusieurs avec les troupes fondées par Alex et Marc Van Warmerdam, Hauser Orkater et De Mexicaanse Hond.

En 1994, elle écrit la pièce «06» avec Johan Doesburg et Willem Jan Otten. L'adaptation de la pièce au cinéma par Theo Van Gogh remporte par la suite le Prix spécial du Jury au Nederlands Film Festival.

Côté cinéma, Ariane Schluter a été l'interprète de nombreux films dont «06» de Theo Van Gogh et ceux d'Alex Van Warmerdam LA ROBE et LITTLE TONY. Elle a joué aussi dans RÉSISTANCE de Todd Komarnicki en 2003, aux côtés de Bill Paxton, Julia Ormond et Sandrine Bonnaire.

En 2003, elle remporte le Theo d'Or, prestigieux prix de théâtre, pour son interprétation de Nina Leeds dans «Strange Interlude» et en 2004, obtient à nouveau ce prix pour «Eden», produite par la compagnie théâtrale Het Groote Hoofd.

## MARK RIETMAN

Herman

Diplômé de l'École d'art dramatique d'Amsterdam en 1986, Mark Rietman débute comme comédien et joue avec plusieurs troupes de théâtre. En 1989, sa carrière prend son essor à la fois au théâtre et à la télévision : il joue dans plus d'une dizaine de pièces et près d'une vingtaine de séries télévisées.

En 1998, il remporte le Prix du Meilleur Acteur décerné par l'Académie du cinéma et de la télévision hollandaise pour la série «Oud Geld».

Au cinéma, il tient son premier rôle en 1993 dans LOVE HURTS de Mike de Jong, et joue ensuite dans LAST CALL, réalisé par Frans Weisz. Il a depuis été l'interprète de KARAKTER de Mike Van Diem en 1997, qui a remporté l'Oscar du meilleur film étranger. Il a été nommé au Prix du meilleur acteur décerné par l'Académie hollandaise pour FAMILIE de Willem Van de Sande Bakhuyzen en 2001.

## LYNN RENÉE

Stella

Parlant couramment l'anglais, le français, l'afrikaans et le hollandais, sa langue natale, Lynn Renée est diplômée de l'École des arts Rodelijvekens de Gand, en Belgique, en 1999, après trois ans passés à étudier l'art dramatique et la musique.

En 2004, elle achève quatre ans d'études en théâtre et musique au Studio Herman Teirlinck à Anvers, en Belgique, sous la direction de Jan Declair.

Mannequin, chanteuse et actrice, elle a joué récemment dans plusieurs films publicitaires et dans des émissions télévisées comme la série «Water & Fire», qui a connu un grand succès en 2004 et 2005.

# DERRIÈRE LA CAMÉRA

## ALEX VAN WARMERDAM

Interprète d'Edgar, réalisateur, scénariste

Acteur, réalisateur et scénariste, Alex Van Warmerdam est né le 14 août 1952 à Haarlem, aux Pays-Bas. Après avoir étudié à l'École de Graphisme néerlandaise, il suit la formation de l'Académie Rietveld à Amsterdam. Il est le cofondateur de la troupe de comédiens et de musiciens Hauser Orkater.

En 1980, il crée une autre compagnie de comédiens, chanteurs et musiciens, De Mexicaanse Hond, avec qui il a mis en scène onze pièces de théâtre. Ses pièces et son roman «De Hand van een Vremde» ont été publiés aux éditions Thomas Rap. Parallèlement aux prix reçus pour son œuvre cinématographique, il obtient en 1995 le prestigieux Prins Bernhard Theaterprijs de la Culture pour son œuvre globale au cinéma et au théâtre.

À la fin des années 70, il a écrit le scénario et le storyboard de deux courts-métrages joués par la compagnie Hauser Orkater, ENTRÉE BRUSSELS et STRIPTEASE, avec Jim Van Der Woude et le réalisateur Frans Weisz. Après un autre court-métrage, THE TOWNEE (DE STEDELING), il réalise son premier long métrage, ABEL, en 1986. Suivront LES HABITANTS (DE NOORDERLINGEN), LA ROBE (DE JURK), LITTLE TONY (KLEINE TEUN), sélectionné au Festival de Cannes dans la section «Un certain regard», et GRIMM. Les quatre films d'Alex Van Warmerdam ont été classés au Top 100 des meilleurs films hollandais du siècle au Dutch Film Festival 1999.

En 1993, il a créé avec son frère Marc Van Warmerdam la société Graniet Film pour produire tous ses films à venir. Ils ont reçu tous deux le Prix Sea Lion de bronze en 1998 pour leur contribution au cinéma hollandais.

## TOM ERISMAN

Directeur de la photographie

Tom Erisman retrouve Alex Van Warmerdam après avoir éclairé GRIMM en 2003. De 1976 à 1987, Tom Erisman a été chef électricien sur plus d'une trentaine de longs métrages, et sur de nombreuses productions télévisées et films publicitaires. Depuis 1988, il est directeur de la photographie et a éclairé des téléfilms, séries, spots publicitaires et près d'une vingtaine de longs métrages, dont ceux d'Eddy Terstal, et plusieurs films couronnés de Theo Van Gogh 06 en 1994, BLIND DATE en 1996 et IN HET BELANG VAN DE STAAT (IN THE INTERESTS OF THE STATE) en 1997.

## VINCENT VAN WARMERDAM

Compositeur

Vincent Van Warmerdam a entamé sa carrière musicale au début des années 70 : il jouait de la guitare électrique dans la compagnie théâtrale rock Hauser Orkater cofondée par ses frères Alex et Marc Van Warmerdam. Il a fait ensuite partie de la troupe de comédiens, chanteurs et musiciens fondée par Alex et Marc, De Mexicaanse Hond.

Il a composé la musique de nombreux films et de productions télévisées et a remporté le Prix du meilleur compositeur hollandais pour ABEL et celui du compositeur européen de l'année pour LES HABITANTS, et a été nommé à trois Golden Calf. Il a été nommé à l'Edison, l'équivalent hollandais du Grammy Award, avec son groupe, les Moondogs, pour leur album «Diamond in the Crowd».

Il a composé entre autres pour le Capella Amsterdam, Calefax, le Nederlands Philharmonisch Orkest et le Prague Philharmonic Orchestra.

Sa comédie musicale «Wie Vermoordde Mary Rogers?», dont il a signé le concept et la musique, a remporté le CJP Podium Prize et le Proscenium Prize.

Vincent Van Warmerdam a composé la musique de plus d'une trentaine de films dont SHOUF SHOUF HABIBI!, et il a travaillé avec son frère Alex Van Warmerdam sur quatre de ses films : ABEL, LES HABITANTS, LA ROBE et bien sûr, WAITER!.

# FILMOGRAPHIE D'ALEX VAN WARMERDAM

- 2006 WAITER! (OBER), produit par Graniet Film  
Sélection officielle - Festival International du Film de Toronto
- 2003 GRIMM produit par Graniet Film  
Sélection officielle - Festival International du Film de San Sebastian (Espagne)  
Sélection officielle - Festival International du Film de Riga (Lettonie)
- 1998 LITTLE TONY (KLEINETEUN), produit par Graniet Film  
Sélectionné au Festival de Cannes, section «Un certain regard»  
Nomination au Prix de la Meilleure Actrice du Festival du Film hollandais pour Annet Malherbe  
Nomination à l'European Film Award du Meilleur Scénariste 1998 pour Alex Van Warmerdam  
Nomination à l'European Film Award de la Meilleure Actrice 1998 pour Annet Malherbe  
Prix au Filmfest 1999 - Meilleure Actrice Cinema Europa - Filmfest Ludwigsburg/Stuttgart pour Annet Malherbe
- 1996 LA ROBE (DE JURK), produit par Graniet Film  
Sélectionné au Festival du Film de Venise, section Corsia di Sorpasso (Italie)  
FIPRESCI - Prix de la Critique Internationale, Festival de Venise (Italie)  
Prix de la Critique - Nederlands Filmfestival (Pays-Bas)  
Prix du Meilleur Film, Festival du Film de Postdam (Allemagne)  
L.J. Jordaanprijs - Meilleur film, Asmterdam Art Foundation (Pays-Bas)
- 1992 LES HABITANTS (DE NOORDERLINGEN), produit par First Floor Features  
Golden Calf - Meilleur Réalisateur et Meilleur Acteur (Pays-Bas)  
Felix - Meilleur film, Meilleurs décors, Meilleure musique  
Représentant des Pays-Bas aux Oscars  
Prix Spécial du Jury - Festival du Film de Verviers (France)  
Bronze Horse - Meilleur Scénario - Festival du Film de Stockholm (Suède)  
Golden Rose - Festival du Film de Bergame (Italie)
- 1986 ABEL, produit par First Floor Features  
Golden Calf - Meilleur Film et Meilleur Réalisateur (Pays-Bas)  
Prix de la Critique - Festival de Venise (Italie)

## COURTS-MÉTRAGES:

- 1984 THE TOWNEE (DE STEDELING), court-métrage produit pour la télévision par VPRO  
1979 STRIPTEASE  
1978 ENTRÉE BRUSSELS

## FILMS DE TÉLÉVISION :

- 1982 GRANITE (Graniet)  
1980 SEE THE MAN FALL (Zie De Mannen Vallen)

# FICHE ARTISTIQUE

<b>Edgar</b>	Alex Van Warmerdam
<b>Victoria</b>	Ariane Schluter
<b>Herman</b>	Mark Rietman
<b>Suzie</b>	Thekla Reuten
<b>Stella</b>	Lynn Renée
<b>L'homme d'affaires n°1</b>	Pierre Bokma
<b>Walter</b>	Jaap Spijkers
<b>Richard, le voisin</b>	Waldemar Kobus
<b>Sieb, le voisin</b>	Stefaan Legand
<b>Makino</b>	Togo Igawa
<b>Le vendeur du magasin</b>	Rene Van't Hof
<b>L'homme d'affaires n°2</b>	Kees Prins
<b>Ralph</b>	Fedja Van Huèt
<b>La femme de Gérard</b>	Leny Breederveld
<b>Gérard</b>	Bert Bunschoten
<b>Ilse</b>	Sylvia Poorta
<b>L'homme d'affaires n°3</b>	Porgy Franssen

# FICHE TECHNIQUE

<b>Réalisateur et scénariste</b>	Alex Van Warmerdam
<b>Producteur</b>	Marc Van Warmerdam
<b>Producteur délégué</b>	Bernard Tulp
<b>Productrice - Belgique</b>	Adriana Piasek-Wanski
<b>Coproducteurs</b>	Vincent Tavier Guillaume Malandrin Philippe Kauffmann
<b>Producteurs exécutifs</b>	Wouter Barendrecht Michael J. Werner
<b>Directeur de la photographie, NSC</b>	Tom Erisman
<b>Musique originale</b>	Vincent Van Warmerdam
<b>Chef décorateur</b>	Gert Brinkers
<b>Chef costumière</b>	Patricia Lim
<b>Chef maquilleuse</b>	Mariel Hoevenaars
<b>Chef électricien</b>	Erno Das
<b>Chef monteur</b>	Ewin Rycckaert
<b>Ingénieur du son</b>	Dirk Bombey
<b>Mixeur</b>	Franco Piscopo
<b>Directrice de casting</b>	Annet Malherbe

WAITER est une production Graniet Film, Amsterdam et La Parti Production, Bruxelles, avec le soutien de Dutch Film Fund, CoBo Fund, Eurimages, Flemish Film Fund, Stimuleringsfonds, Fortissimo Films, A-Film, VARA, Citroen Nederland, Pieter Smit

Textes : COMING SOON COMMUNICATION

